Intervention



L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène

Guy Durand

Number 20, September 1983

Anthropomorphique...

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57339ac

See table of contents

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print) 1923-256X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Durand, G. (1983). L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène. Intervention, (20), 31–31.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Or des zones communes, sociographiques sans aucun doute, intéressent ceux et celles sociologues ou pas - qui tentent de comprendre leur identité et leurs appartenances. Mythanalyse, outil de connaissance?

À mon avis, ce roman-enquête explore un palliatif à la lacune que reconnaissait Lucien Goldmann à toute analyse des oeuvres d'art et des créations culturelles4: l'ignorance des oeuvres movennes comme expression mélangée des visions du monde. En recueillant des identités imaginaires disparates, le défi était relevé avec comme hypothèse l'existence d'un secteur dans lequel le sujet créateur a un caractère collectif et transindividuel.

Personnalité de base, mentalités traditionnelles, mythe central, la langue commune, l'Idéal, le médium? Des spécialistes participants à l'oiseau-chat, peu nous parlent de l'identité québécoise. On y illustre tour à tour ses intérêts de recherche avec une touche psychanalytique marquée.



Paradoxe étonnant, le spécialiste le plus intéressant sera sociologique. Non seulement Marcel Rafie donne l'heure juste sur l'art sociologique mais en plus il interroge à son tour la nature artistique des actions de Fischer.

Si Rafie reconnaît d'emblée l'intention d'art, il se demande s'il n'y a pas en même temps réduction à une imagination méthodologique. En prime, Rafie nous offre une classification très révélatrice sur les attitudes des répondants: la mythanalyse reçoit alors une poussée (aide?) de l'expertise des sociologues à propos des témoignages. Rafie note cinq regroupements fidèles aux données: 1- l'interprétation psychologique des questions, 2- la compréhension socioprofessionnelle, 3- la perception socio-politique, 4- la perception mystico-religieuse, 5- la perception multidimensionnelle des questions.

Et curieusement réapparaissent les distinctions de classes sociales, de générations, de sexes et peu de mythique...

Retrouvera-t-on le constat «mythanalytique» de l'oiseau-chat dans la politique, les oeuvres culturelles et les mouvements sociaux, ces autres lieux du mythe?

En tous cas, si le couple OISEAU/CHAT ca-

ractérise l'identité des Québécois aux yeux du «mythologue», l'hybridation SPHINX/CAMÉ-LÉON pourrait qualifier Hervé Fischer: personne énigmatique (artiste ou non, d'avant-garde ou d'arrière-garde), figée dans une attitude mystérieuse (mythanalyse), monstre fabuleux, lion ailé à tête et buste de femme (imaginaire ambivalent, naturaliste, bestjaire, mâle castré et féminisme à vif), qui tuait les voyageurs (les sciences sociales) quand ils ne résolvaient pas l'énigme qu'il leur proposait (le mythe d'origine derrière le Qui



penses-tu être? Qui voudrais-tu être?), mais en même temps personnage qui change de conduite, de langage au gré du contexte (de peintre du dimanche à l'art sociologique, de la socio-analyse à la sociologie matérialiste, de la communication à la Mythanalyse).

Guy Durand

- Hervé Fischer, L'oiseau-chat. Roman-enquête sur l'identité québécoise. Montréal, Éd. La Presse, 1983. 281 p.
- -, Théorie de l'art sociologique, Casterman 1977, 197 p. L'Histoire de L'art est terminée, Balland, 1981, 218 p.
- 4. Lucien Goldmann, Structures mentales et création culturelle. coll. 10/18, nº 831, 1970.

comment tains

L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène

La notion d'hybride peut-elle aider la critique à mieux cerner l'art actuel? Au dernier congrès de l'ACFAS, ce sujet a animé le 2º colloque de la Société d'Esthétique du Québec, groupement réunissant à peine une quinzaine de personnalités du milieu montréalais des arts incluant les René Payant, Francine Périnet, Louise Letocha. Fernande St-Martin, Pierre Granche et quelques sémiologues et historiens(nes) de l'art... J'ai assisté à la communication de René Pavant intitulée L'hybride n'est pas l'hétérogène.

Déception. L'hybride comme concept esthétique s'y est perdu dans l'aliénation du formalisme linguistique, débouchant tristement sur un jeu de dialoque aux règles abstraites, factices et ancrées dans un narcissisme évident.

Philosopher ne signifie pas prendre n'importe lequel adjectif ambigu du dictionnaire, en donner les définitions élémentaires et disserter superficiellement sur l'évolution de la signification. De son propre aveu, c'est ce que monsieur Payant a fait. Le prétexte? Eh bien que le mot hybride soit employé de plus en plus par la récente critique formaliste de l'art.

En fait, le communicateur voulait revenir à l'opposition Modernisme/Post-modernisme. A ce titre, le mot hybride n'aurait pas droit de concept explicatif mais d'indicateur du fait de la difficulté de la théorie de l'art à «clôturer» le Modernisme au profit de ce Post-Modernisme qu'il ne faut surtout pas essayer de définir. Qui plus est l'interdisciplinarité des lectures issues des sciences humaines provoquerait des incompatibilités de l'explication, lieu réel de l'hybridation strictement théorique.

Il faut dénoncer l'imposture intellectuelle de tels débats: psychologisme superficiel, verbiage ludique, narcissisme de l'expression de soi, absence de sérieux et inutilité du thème déterminent une aliénation dans le piège des mots.

Pourtant le technologique de plus en plus fusionné par nombre d'artistes donne à l'adjectif hybride un relief qui pose autrement ce problème d'art actuel. De l'art, il n'y eut aucune mention. À croire que cette clique flottait dans les mots pour les mots au-dessus de l'art pour l'art!

A mon avis l'art ne sera jamais trop bruyant face à ces leçons sur l'insignifiance du discours sur l'art très différent du langage de la création.

Guy Durand

Our ressemble à du verre Membrane hyalolde, qui entoure le corps vitre de l'œil.

HYBRIDATION [ibxidasj5], n. f. (1836; de hybride).
Biol Croisement tecond entre suiets différant au moins par
le value Coisements entre especes. V. Croisement, métis-

GYBRIDE Dad ad et n. m. (Hibride, 1596; lat Experient de varietes, d'espèces différentes Plantes, animaus interior Subst in Un hybride — Specialt Hybride despeces • 2 Line (1647) Mots hybrides, mots formes defenents emprurtes a deux langues differentes (ex.: monos cle. • 3 Cur. (1831). Composé de deux éléments de nature differente anormalement reunis; qui participe de deux ou plaste en sementes, genres, styles. Œusre hybride « Une langa- normale et de seduction ambigué » (GIDEL & ANT.

HYBRIDER [t.e.de], v. tr. (1873; de hybride) Blol Protinger Trybridation entre, V. Croiser, Pronom, Plante am & h. cerde, fecondee naturellement par un pollen d'une

if e pec de variete

Hybridation entre varietes très volsines.

(1839: de hybride). Biol.

HYBRIDITÉ [ibaidite]. n. f. (1839; de hybride). Biol

Caractere d'hybride

HYDARTHROSE [idantnot]. n. f. (1843; du gr. hudor
« eau », et arthron » articulation »). Méd. Épanchement d'un
liquide séreux dans une cavité articulaire. Hydarthrose au
genou : épanchement de synovie.

(1680; gr. hudatis, -idos, de

HYDATIDE [idatid]. n. f. (1680; gr. hudatis, -idos, de hudár « eau »). Zool. Forme larvaire du ténia échinocoque

HYDATIQUE [idatik], adj. (1795; du rad. de hydatide). Med. Relatif aux hydatides. Kyste hydatique (surtout dans

HYDNE [idn(a)]. n. m. (1808; gr. hudnon « tubercule. truffe »). Bot. Genre de champignons basidiomycètes, charnu

HYDR-, HYDRO-, -HYDRE. ♦ 1° Élèments, du gr hudór « eau ». ♦ 2° Chim. Élèment correspondant à « Hydro-

HYDRACIDE [idnasid]. n. m. (1836; de hydr-, et acide) Chim. Acide ne renfermant pas d'oxygène (mais de l'hydro-gene et éventuellement d'autres éléments). Ex. : acide chic-

rhydrique. V. -Hydrie, -hydrique. HYDRAIRES [idata]. n. m. pl. (1877; de hydr-, et -aire). Zool. Sous-classe de cœlentérés qui vivent isolés ou en